

Des petites vies : Suvarna 1

*Suvarna (1) fut parrainée en 2003 alors qu'elle avait 7 ans par une autre association française présente dans le bidonville de Jamrushi Nagar depuis 1998.*

*A l'époque, j'étais secrétaire de cette association et j'allais tous les jours dans le bidonville rencontrer les familles des parrainées (une quarantaine alors) pour faire une enquête sur chacune d'elles.*

*« Armée » de mon dictionnaire « marathi-anglais », je posais toujours les mêmes questions, disais toujours les mêmes phrases que j'avais apprises par cœur en marathi ce qui, vous l'imaginez, faisait hurler de rire mères et enfants !*

*« kiti bahin » = combien de sœurs, « kiti bao » = combien de frères, « wai kiti » = quel âge et d'autres questions sur leur région d'origine par exemple : Bengale, Orissa, Bihâr, etc. Les réponses m'étaient traduites par une grande filleule qui parlait marathi et un peu l'anglais. Je prenais des photos, le dimanche, de la famille au complet, puisque c'était, pour certains parents, leur jour de repos.*

*Je connaissais très bien Suvarna qui me poursuivait tous les jours en me demandant de prendre en parrainage sa sœur Monika. Ils étaient 4 enfants de 1 à 7 ans et la mère était absolument adorable, courageuse et travaillant beaucoup. Les enfants étaient en bonne santé mais malheureusement le père buvait énormément et ne travaillait que pour acheter son alcool frelaté, le « daru » distillé dans le slum.*

*Cet homme était malgré tout très gentil avec ses 4 jeunes enfants et la maman qui l'avait épousé à 14 ans et avait eu Suvarna à 15 ..., le défendait beaucoup.*

*Quelques années plus tard, j'ai pris personnellement en parrainage Monika devant l'insistance tellement adorable de sa grande sœur Suvarna.*

*Puis le père est tombé très malade ; j'essayai de le faire soigner mais les médecins chez qui je l'emmenai me disaient « laissez tomber, consacrez plutôt votre argent à l'éducation de ses enfants car aucun remède n'est possible » !!*

*Quelque temps plus tard, le père faisant des hémorragies à répétition, sa femme, la gentille Parvati, me demanda de participer aux frais d'une opération chirurgicale urgente pour son mari ; la somme était très importante et je dis « non » tout en étant très triste devant le visage si déçu de Parvati !!*

*Elle arriva à réunir le montant de l'opération auprès de ses 3 employeurs où elle faisait des ménages.*

*De notre côté, pour l'aider, Un Toit A Bombay qui, depuis, avait pris le relais de la 1ère association, prit en parrainage la 3ème fille, Nikita. Son parrain Gautier, est un trentenaire d'origine indienne, adopté par une famille française. Avec Sandrine, sa femme, ils ont deux jolies petites filles et viennent régulièrement à Bombay rendre visite à leur filleule ; un lien très fort s'est établi entre Parvati, ses filles et eux.*

*En 2011, Suvarna, l'aînée a terminé ses 10 années de scolarité et a commencé sa 1ère année de collège professionnel : elle veut être infirmière et Isabelle, sa marraine, l'aide à mener à bien ses 3 prochaines années d'études.*

*Monika est excellente aussi à l'école, parle très bien anglais. Comme sa grande sœur, elle suit consciencieusement son cursus scolaire et va terminer sa 9ème année d'école « standard ». Le garçon travaille très bien, lui aussi et Nikita qui a la chance de fréquenter une excellente école anglaise, parlera*

*couramment anglais d'ici 2 ans alors que ses parents sont analphabètes !*

*Parvati, la maman, vient une heure tous les jours au Day Care Centre pour faire le ménage et vient chez moi 3 fois par semaine entretenir mon appartement même quand je suis de retour en France.*

*Le père est toujours là, de plus en plus malade, de plus en plus maigre mais toujours gentil et protégé par sa femme qui dit que la présence du père est indispensable pour ses enfants !!*

*Il y a des personnes extraordinaires d'intelligence sans pour autant avoir eu d'éducation et je suis toujours admirative devant ces comportements.*

*Parvati m'avait supplié, il y a quelques années maintenant, de m'occuper de 2 de ses nièces et ce fut un désastre : un bébé, une petite fille née avec un bec de lièvre et le palais ouvert, a été opérée une 1ère fois avec succès mais sa mère, repartie au village, l'a laissée mourir de faim car, à ses yeux, cette petite fille était un mauvais « karma » ...*

*L'autre nièce de 18 ans a été elle aussi opérée d'une impossibilité musculaire (ptose) d'ouvrir ses paupières ce qui la rendait aveugle. Là aussi, le suivi ne fut pas assuré et les exercices indispensables pas faits ce qui ramena, malgré la réussite de l'opération, cette jeune femme à la case départ ...*

*La nature humaine est complexe et l'Inde aussi !*

*Colette*